

songea plus qu'à faire pour cela des préparatifs si formidables, qu'on esperoit que la seule crainte porteroit les Suedois à recevoir les Conditions que le Czar voudroit leur prescrire.

On fut confirmé dans ces Resolutions par les avis qu'on reçût que la Princesse Ulrica avoit été déclarée Reine, & que le Duc de Holstein & son parti avoient le dessous.

On s'étoit flatté que si ce Prince eût été élevé au Trône on auroit pû reprendre avec lui les Plans du feu Baron de Gorz & même le projet favori de ce Baron qui étoit un mariage de ce Duc avec la Fille du Czar; on auroit été fort aise d'avoir un nouveau prétexte de faire rentrer les Troupes Moscovites en Allemagne pour retablir ce Duc (après de telles liaisons prises avec lui) dans les Duchez de Holstein & de Schleswig.

Mais les resolutions des États de Suede, la maniere dont la succession y fut réglée, le Couronnement de la Reine, & le départ prochain du Duc de Holstein; Tout cela ne laissa plus de jour à aucun autre dessein qu'à celui d'une descente considerable dans le cœur de la Suede. On auroit pourtant désiré que cette Couronne se laissant intimider, eût prevenu le coup en recevant les Loix qu'on lui vouloit imposer, & pour lui en laisser une porte toujours ouverte. S. M. Czarienne desira que le Congrez d'Aland subsistât, & ayant fait venir le Sr. Osterman à Petersbourg au commencement du mois de Fevrier 1719. pour lui donner de nouvelles instructions. Elle fit continuer les Conférences entre M. Bruce & le Comte de Gyllenbourg, & Elle ne renvoya le Sieur Osterman